

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2013-2014

19 NOVEMBRE 2013

Proposition de loi complétant la loi du 21 décembre 1994 portant des dispositions sociales et diverses par une série d'indicateurs complémentaires en vue de mesurer la qualité de vie, le développement humain, le progrès social et la soutenabilité de notre économie

Proposition de loi modifiant la loi du 21 décembre 1994 portant des dispositions sociales et diverses et la loi du 5 mai 1997 relative à la coordination de la politique fédérale de développement durable, en ce qui concerne les indicateurs complémentaires pour la détermination du PIB

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES ET DES AFFAIRES
ÉCONOMIQUES
PAR
MM. SIQUET ET DE GROOTE

Voir:

Documents du Sénat:

5-2258 - 2012/2013:

N° 1 : Proposition de loi de M. Schouppe et consorts.

5-2258 - 2013/2014:

N° 2 : Amendements.

Voir aussi:

Documents du Sénat:

5-1503 - 2011/2012:

N° 1 : Proposition de loi de Mme Thibaut et consorts.

5-1503 - 2013/2014:

N° 2 : Rapport.

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2013-2014

19 NOVEMBER 2013

Wetsvoorstel tot aanvulling van de wet van 21 december 1994 houdende sociale en diverse bepalingen met een set aanvullende indicatoren voor het meten van levenskwaliteit, menselijke ontwikkeling, de sociale vooruitgang en de duurzaamheid van onze economie

Wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 21 december 1994 houdende sociale en diverse bepalingen en de wet van 5 mei 1997 betreffende de coördinatie van het federale beleid inzake duurzame ontwikkeling, wat de aanvullende indicatoren voor de bepaling van het bbp betreft

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE FINANCIËN EN VOOR
DE ECONOMISCHE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT DOOR
DE HEREN **SIQUET EN DE GROOTE**

Zie:

Stukken van de Senaat:

5-2258 - 2012/2013:

Nr. 1 : Wetsvoorstel van de heer Schouppe c.s.

5-2258 - 2013/2014:

Nr. 2 : Amendementen.

Zie ook:

Stukken van de Senaat:

5-1503 - 2011/2012:

Nr. 1 : Wetsvoorstel van mevrouw Thibaut c.s.

5-1503 - 2013/2014:

Nr. 2 : Verslag.

Composition de la commission / Samenstelling van de commissie :

Présidente/Voorzitster : Fauzaya Talhaoui.**Membres/Leden :**

N-VA Frank Boogaerts, Patrick De Groote, Lieve Maes,
 Sabine Vermeulen.
 PS Marie Arena, Ahmed Laaouej, Louis Siquet.
 MR François Bellot, Richard Miller.
 CD&V Wouter Beke, Etienne Schouppe.
 sp.a Leona Detiège, Fauzaya Talhaoui.
 Open Vld Rik Daems.
 Vlaams Belang Anke Van dermeersch.
 Écolo Jacky Morael.
 cdH Berin Mampaka Mankamba.

Suppléants/Plaatsvervangers :

Bart De Nijn, Inge Faes, Lies Jans, Helga Stevens,
 Karl Vanlouwe.
 Paul Magnette, Philippe Mahoux, Fabienne Winckel, Olga Zrihen.
 Christine Defraigne, Gérard Deprez, Dominique Tilmans.
 Dirk Claes, Cindy Franssen, Johan Verstreken.
 Dalila Douifi, Fatma Pehlivian, Guy Swennen.
 Jean-Jacques De Gucht, Yoeri Vastersavendts.
 Yves Buysse, Filip Dewinter.
 Benoit Hellings, Cécile Thibaut.
 Francis Delpérée, Vanessa Matz.

I. INTRODUCTION

La proposition de loi n° 5-1503/1 modifiant la loi du 21 décembre 1994 portant des dispositions sociales et diverses et la loi du 5 mai 1997 relative à la coordination de la politique fédérale de développement durable, en ce qui concerne les indicateurs complémentaires pour la détermination du PIB, qui relève de la procédure bicamérale facultative, a été déposée le 28 février 2012 par Mme Thibaut et consorts.

La proposition de loi n° 5-2258/1 de M. Schouuppe et consorts, qui relève de la procédure bicamérale facultative, trouve son origine dans les travaux du Groupe de travail «Nouveaux indicateurs pour les prestations économiques, l'avancée sociale, la qualité de vie et le bonheur», créé au sein de la commission, et a été déposée le 17 juillet 2013.

En ce qui concerne le rapport de M. Schouuppe au sujet des travaux de ce groupe de travail, il est renvoyé au document Sénat n° 5-2303/1.

La commission a examiné les deux propositions de loi au cours de ses réunions des 22 octobre et 19 novembre 2013. Lors de la réunion du 22 octobre 2013, elle a décidé de poursuivre la discussion sur la base de la proposition de loi n° 5-2258/1.

Lors de la réunion du 19 novembre 2013, le rapport du Groupe de travail «Nouveaux indicateurs pour les prestations économiques, l'avancée sociale, la qualité de vie et le bonheur» a été adopté à l'unanimité des 12 membres présents. La proposition de loi n° 5-2258/1 a été amendée et adoptée au cours de la même réunion.

II. EXPOSÉS INTRODUCTIFS

A. Projet de loi n° 5-1503/1

Madame Thibaut rappelle qu'elle avait déjà introduit sa proposition de loi modifiant la loi du 21 décembre 1994 portant des dispositions sociales et diverses et la loi du 5 mai 1997 relative à la coordination de la politique fédérale de développement durable, en ce qui concerne les indicateurs complémentaires pour la détermination du PIB, lors d'une réunion du Groupe de Travail «Nouveaux indicateurs pour les prestations économiques, l'avancée sociale, la qualité de vie et le bonheur» (voir rapport n° 5-2303/1).

L'intervenante explique que la proposition envisage d'instaurer deux indicateurs complémentaires : un indicateur synthétique environnemental qui mesurera le caractère soutenable de notre consommation en ressources naturelles face à la capacité de la planète à

I. INLEIDING

Het optioneel bicameraal wetsvoorstel nr. 5-1503/1 van mevrouw Thibaut c.s. tot wijziging van de wet van 21 december 1994 houdende sociale en diverse bepalingen en de wet van 5 mei 1997 betreffende de coördinatie van het federale beleid inzake duurzame ontwikkeling, wat de aanvullende indicatoren voor de bepaling van het bbp betreft, werd ingediend op 28 februari 2012.

Het optioneel bicameraal wetsvoorstel nr. 5-2258/1 van de heer Schouuppe c.s. vindt zijn oorsprong in de werkzaamheden van de in de schoot van de Commissie opgerichte Werkgroep «Nieuwe indicatoren voor economische prestaties, sociale vooruitgang, levenskwaliteit en geluk» en werd ingediend op 17 juli 2013.

Voor het door de heer Schouuppe uitgebrachte verslag van de werkzaamheden van deze werkgroep, wordt verwezen naar het stuk Senaat, nr. 5-2303/1.

De commissie besprak beide wetsvoorstellen tijdens haar vergaderingen van 22 oktober en 19 november 2013. Tijdens de vergadering van 22 oktober 2013 werd door de commissie beslist om het wetsvoorstel nr. 5-2258/1 te nemen als uitgangspunt voor de verdere besprekking.

Tijdens de vergadering van 19 november 2013 werd het verslag van de Werkgroep «Nieuwe indicatoren voor economische prestaties, sociale vooruitgang, levenskwaliteit en geluk» eenparig goedgekeurd door de 12 aanwezige leden. Tijdens dezelfde vergadering werd het wetsvoorstel 5-2258/1 gemaandert en aangenomen.

II. INLEIDENDE UITEENZETTINGEN

A. Wetsontwerp nr. 5-1503/1

Mevrouw Thibaut herinnert eraan dat zij haar wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 21 december 1994 houdende sociale en diverse bepalingen en de wet van 5 mei 1997 betreffende de coördinatie van het federale beleid inzake duurzame ontwikkeling, wat de aanvullende indicatoren voor de bepaling van het bbp betreft, reeds had ingediend tijdens een vergadering van de Werkgroep «Nieuwe indicatoren voor economische prestaties, sociale vooruitgang, levenskwaliteit en geluk» (zie verslag nr. 5-2303/1).

Spreekster legt uit dat het voorstel twee aanvullende indicatoren beoogt in te voeren : een synthetische milieu-indicator die zal meten of ons gebruik van de natuurlijke hulpbronnen het vermogen van die hulpbronnen om zichzelf te vernieuwen, niet overstijgt, en

les renouveler et un indicateur social synthétique qui mesure l'évolution du bien-être social des citoyens. Ces indicateurs seront calculés par l'ICN (Institut des comptes nationaux) comme les indicateurs actuels via la création d'un nouveau comité scientifique, dit comité scientifique pour les indicateurs complémentaires.

Le contenu des indicateurs est à proposer par le CFDD (Conseil fédéral du développement durable) et sera présenté au parlement endéans les douze mois faisant suite à l'adoption de la proposition à la suite d'une consultation parmi différentes catégories représentatives de la population.

L'intervenante pense que certains amendements peuvent être fait au texte car depuis le dépôt de celui-ci, il y a eu les différents travaux du groupe de travail, ainsi que son symposium. Elle aimerait également y faire référence aux différentes expériences faites en Flandre et en Wallonie.

B. Proposition de loi n° 5-2258/1

M. Schouppe, auteur principal, commente la proposition de loi complétant la loi du 21 décembre 1994 portant des dispositions sociales et diverses par une série d'indicateurs complémentaires en vue de mesurer la qualité de vie, le développement humain, le progrès social et la soutenabilité de notre économie (*cf. doc. Sénat n° 5-2258/1*).

Le produit intérieur brut (PIB) ne tient pas suffisamment compte d'une série de matières socialement pertinentes. Le PIB est un indicateur qui est extrêmement important d'un point de vue budgétaire, technique et financier et en termes de marché, mais qui, hormis les éléments quantitatifs, ne fournit que peu d'informations qualitatives sur ce que cachent les chiffres.

La période de crise de ces dernières années a clairement fait apparaître que les données chiffrées existantes ne sont pas une traduction fidèle de la réalité sociétale. Il est dès lors important pour les responsables politiques de disposer aussi d'autres données, afin de pouvoir mieux relever, sur le fond, les différents défis.

Cette nécessité se fait ressentir dans plusieurs pays de l'Union européenne (UE), où d'éventuelles initiatives suivent jusqu'à présent une approche purement nationale. En Belgique, les initiatives en la matière se prennent essentiellement au niveau des régions.

Si l'on veut des indicateurs qui permettent d'établir des comparaisons, il faut disposer d'un instrument international. Au cours des travaux, il est apparu que tant l'Union européenne que l'Organisation pour la

een synthetische sociale indicator die de ontwikkeling meet van het sociaal welzijn van de burgers. Die indicatoren zullen, net als de huidige, worden berekend door het INR (Instituut voor de nationale rekeningen) via de oprichting van een nieuw wetenschappelijk comité, wetenschappelijk comité voor de aanvullende indicatoren genaamd.

De FRDO (Federale Raad voor duurzame ontwikkeling) zal de inhoud van de indicatoren voorstellen, die zal worden voorgelegd aan het parlement binnen de twaalf maanden die volgen op de goedkeuring van het wetsvoorstel na een raadpleging bij verschillende representatieve lagen van de bevolking.

Spreekster denkt dat er bepaalde amendementen kunnen worden ingediend aangezien de Werkgroep verschillende werkzaamheden heeft verricht en een symposium heeft georganiseerd sinds de indiening van de tekst. Ze zou er ook graag in verwijzen naar de verschillende ervaringen in Vlaanderen en Wallonië.

B. Wetsvoorstel nr. 5-2258/1

De heer Schouppe, hoofdindiner, licht het wetsvoorstel « tot aanvulling van de wet van 21 december 1994 houdende sociale en diverse bepalingen met een set aanvullende indicatoren voor het meten van levenskwaliteit, menselijke ontwikkeling, de sociale vooruitgang en de duurzaamheid van onze economie » (zie stuk Senaat nr. 5-2258/1) als volgt toe.

Het bruto binnenlands product (BBP) calculeert een reeks van maatschappelijk relevante aangelegenheden onvoldoende in. Het BBP is een indicator dat budgetair, financieel-technisch en marktgericht uitermate belangrijk is, maar dat naast de kwantitatieve elementen veel te weinig zegt over de kwaliteit van wat achter de cijfers schuilgaat.

De crisisperiode van de laatste jaren heeft duidelijk gemaakt dat de bestaande cijfermatige gegevens geen goede vertaling zijn van wat in de maatschappij gebeurt. Het is dan ook belangrijk voor de beleidsverantwoordelijken dat er eveneens andere gegevens beschikbaar zijn om inhoudelijk beter op de verschillende uitdagingen te kunnen inspelen.

Deze noodzaak wordt in verschillende landen van de Europese Unie (EU) aangevoeld en eventuele initiatieven gebeuren tot nu toe in elk land vanuit een zuiver nationale benadering. In België gebeurt dit voornamelijk op het niveau van de gewesten.

Wanneer men indicatoren wenst die een vergelijking mogelijk maken, is het noodzakelijk om over een internationaal instrument te beschikken. Het is tijdens de werkzaamheden gebleken dat zowel de Europese Unie

coopération et le développement économiques (OCDE) ont plusieurs critères à leur disposition.

L'intervenant croit qu'il est intéressant de baser la classification des indicateurs complémentaires sur celle utilisée dans le rapport final du «Groupe de parrainage sur la mesure du progrès, du bien-être et du développement durable» du Comité du système statistique européen (1). Cela devrait en outre permettre de choisir des paramètres communs, sur la base d'un consensus.

Il n'appartient pas aux parlementaires de déterminer ce qui est retenu ou non. L'intervenant plaide pour qu'on laisse ce choix aux spécialistes des différents départements qui connaissent la matière et qui sont les personnes de contact chargées de transmettre les données nationales nécessaires à l'établissement de statistiques au niveau international. Les spécialistes de l'Union européenne et de l'OCDE peuvent ainsi trouver un consensus. Il est par ailleurs possible d'ajouter des aspects spécifiques ou régionaux qui sont pertinents pour notre propre pays.

L'intervenant invite la Belgique à jouer un rôle de pionnier sur la scène internationale en ce qui concerne la fixation d'indicateurs complémentaires généralement admis et pouvant être conçus et appliqués de la même manière par tous, afin de permettre une comparaison à l'échelle internationale. Il est important que ces indicateurs permettent de tirer les leçons des évolutions sociales dans notre pays mais aussi à l'étranger, pour que l'on puisse, le cas échéant, adapter la politique socioéconomique du pays.

L'intervenant estime que la proposition de Mme Thibaut (voir doc. Sénat, n° 5-1503/1) est louable, mais que l'on ne doit pas s'arrêter à la Belgique.

III. DISCUSSION GÉNÉRALE

Réunion du 22 octobre 2013

Monsieur Mampaka trouve qu'il s'agit d'un projet ambitieux car il est question de la redéfinition de ce qui fait la richesse d'une société. Tout le monde se rend compte aujourd'hui que le PIB est un indicateur controversé lorsque l'on prend en compte l'utilisation qui en est faite.

(1) European Statistical System Committee, Sponsorship Group on Measuring Progress, Well-being and Sustainable Development, http://epp.eurostat.ec.europa.eu/portal/page/portal/pgp_ess/0-DOCS/estat/SpG_Final_report_Progress_wellbeing_and_sustainable_deve.pdf.

als de Organisatie voor economische samenwerking en ontwikkeling (OESO) over verschillende criteria beschikken.

Spreker gelooft dat het interessant is om de indeling van de aanvullende indicatoren te baseren op de indeling die gehanteerd werd in het eindrapport «*Sponsorship Group on Measuring Progress, Well-being and Sustainable Development*» van het *European Statistical System Committee* (1). Dit zou ertoe kunnen bijdragen om op basis van een consensus tot een gemeenschappelijke keuze van parameters te komen.

Het is niet aan de parlementsleden om te bepalen wat wel of niet weerhouden wordt. Spreker pleit ervoor om die keuze te laten bij de specialisten van de verschillende departementen die vertrouwd zijn met de materie en die de contactpersonen zijn die de nationale gegevens aanbieden om de internationale statistieken mogelijk te maken. Zo kan er door de specialisten van de Europese Unie en de OESO een consensus worden gevonden. Daarnaast kunnen ook specifieke of regionale aspecten worden toegevoegd die relevant zijn voor ons eigen land.

Spreker pleit ervoor dat België op internationaal vlak een voortrekkersrol zou vervullen voor het vastleggen van aanvullende indicatoren die algemeen aanvaard zijn en door iedereen op dezelfde manier worden geconciepeerd en toegepast, waardoor een internationale vergelijking mogelijk wordt. Het is belangrijk dat deze indicatoren het mogelijk maken om lessen te trekken uit de maatschappelijke evoluties die in ons land, maar ook in het buitenland, worden vastgesteld zodat de sociaaleconomische politiek van het land kan worden bijgestuurd waar nodig.

Spreker vindt het voorstel van mevrouw Thibaut (zie stuk Senaat nr. 5-1503/1) lovenswaardig, maar meent dat men verder moet kijken dan louter wat er in België gebeurt.

III. ALGEMENE BESPREKING

Vergadering van 22 oktober 2013

De heer Mampaka vindt dat het om een ambitieus project gaat, aangezien het gaat over de herdefinitie van wat de rijkdom van een samenleving uitmaakt. Vandaag beseft iedereen dat het bbp een omstreden indicator vormt wanneer het gebruik dat ervan wordt gemaakt, in aanmerking wordt genomen.

(1) European Statistical System Committee, Sponsorship Group on Measuring Progress, Well-being and Sustainable Development, http://epp.eurostat.ec.europa.eu/portal/page/portal/pgp_ess/0-DOCS/estat/SpG_Final_report_Progress_wellbeing_and_sustainable_deve.pdf.

Les deux propositions à l'étude (voir docs Sénat n°s 5-1503/1 et 5-2258/1) insistent sur le fait que la Belgique doit se doter, au niveau fédéral, de nouveaux indicateurs complémentaires à l'instar d'autres pays. Des initiatives existent déjà au niveau régional, ainsi qu'au niveau international. L'intervenant pense qu'il est judicieux de s'inscrire dans la continuité de ces travaux.

La proposition n° 5-1503/1 de Madame Thibaut prévoit la mise en place d'indicateurs synthétiques qui auraient «une très forte capacité communicationnelle». Monsieur Mampaka a des doutes à ce sujet car cette communication se ferait à son avis au détriment du citoyen lambda. Il s'inquiète de la lisibilité et de la compréhension pour le citoyen.

Les indicateurs proposés sont un rassemblement d'autres indicateurs et l'intervenant pense que cela ne facilitera pas la compréhension des enjeux très importants par un observateur qui n'a pas toutes les informations.

À côté de cela, un indicateur synthétique doit absolument pondérer les différentes dimensions afin de les agréger et le choix de la pondération peut donc fortement influencer les résultats de l'indicateur.

Le risque existe également qu'un mauvais résultat d'une dimension soit compensé par un meilleur résultat d'une autre dimension et occulte donc l'urgence de la situation.

Il semble plus pertinent d'adopter une série d'indicateurs plutôt que d'essayer de les agréger entre eux. Cela offre une lecture plus fine et cela facilitera la compréhension et évitera des discussions sur la construction des agrégats.

La proposition de loi de M. Schouuppe et consorts (voir doc. Sénat n° 5-2258/1) est plus en phase avec la vision de l'intervenant puisqu'elle propose que plusieurs indicateurs soient choisis. Mais il y a beaucoup d'éléments communs dans les deux propositions et elle se rejoignent certainement sur l'objectif de mettre au point des balises pour améliorer la gouvernance publique.

M. Daems explique que la proposition de M. Schouuppe et consorts (*cf.* doc. Sénat, n° 5-2258/1) vient ajouter une approche qualitative à l'approche quantitative existante. Un indicateur comme le PIB est un indicateur quantitatif qui n'inclut pas de pondération des aspects qualitatifs qui y sont associés. C'est pourquoi l'intervenant est favorable à l'élaboration d'un coefficient de pondération qualitatif. Il insiste néanmoins sur le fait que, quelle que soit la manière dont il est défini dans une loi, ce coefficient constituera dans un premier temps une donnée évolutive, et que l'usage montrera ensuite ce qui est adéquat et ce qui ne l'est pas.

De twee voorliggende voorstellen (zie Stukken Senaat, nrs. 5-1503/1 en 5-2258/1) benadrukken het feit dat België, op federaal niveau, moet zorgen voor nieuwe aanvullende indicatoren naar het voorbeeld van andere landen. Er bestaan reeds initiatieven op regionaal niveau, net als op internationaal niveau. Spreker denkt dat het verstandig is om aan te sluiten bij de voortzetting van die werkzaamheden.

Wetsvoorstel nr. 5-1503/1 van mevrouw Thibaut voorziet in de invoering van synthetische indicatoren die «qua communicatie voldoende significant» zouden zijn. Wat dat betreft, heeft de heer Mampaka twijfels, aangezien die communicatie volgens hem nadelig zou zijn voor de doorsnee burger. Hij maakt zich zorgen over de leesbaarheid en begrijpelijkheid voor de burger.

De voorgestelde indicatoren vormen een verzameling van andere indicatoren, en spreker denkt dat het voor een waarnemer die niet over alle informatie beschikt, niet makkelijker zal worden om de erg belangrijke inzet te begrijpen.

Daarnaast moet een synthetische indicator de verschillende aspecten absoluut wegen, teneinde ze samen te voegen; de keuze van de weging kan de resultaten van de indicator bijgevolg erg beïnvloeden.

Ook bestaat het risico dat een slecht resultaat van een aspect goedgemaakt wordt door een beter resultaat van een ander aspect en dat de urgentie van de situatie bijgevolg verhuld wordt.

Een reeks indicatoren goedkeuren lijkt relevanter dan te proberen om ze allemaal samen te voegen. Dat biedt een meer uitgebalanceerde interpretatie, zal het begrijpelijk maken en discussies voorkomen over de samenstelling van de aggregaten.

Het wetsvoorstel van de heer Schouuppe c.s. (zie stuk Senaat, nr. 5-2258/1) zit meer op één lijn met de visie van de spreker, aangezien het suggeriert verschillende indicatoren te kiezen. Maar de twee voorstellen hebben veel elementen gemeenschappelijk en ze zijn zeker met elkaar verwant wat de doelstelling betreft om een aantal bakens nader uit te werken ter verbetering van het overheidsbeleid.

De heer Daems legt uit dat het voorstel van de heer Schouuppe c.s. (zie stuk Senaat nr. 5-2258/1) een kwalitatieve benadering invoegt naast de bestaande kwantitatieve benadering. Een indicator, zoals het BBP, is een kwantitatieve indicator die geen weging maakt van de kwalitatieve aspecten die eraan verbonden zijn. Spreker is er daarom voorstander van om een kwalitatieve wegingsindicator op te stellen. Hij benadrukt wel dat hoe dit ook omschreven wordt in een wet, het in een startfase een evolutief gegeven zal zijn en pas bij het gebruik ervan zal blijken wat wel of niet adequaat is.

L'intervenant se réfère à la théorie de Maslow (pyramide des besoins), selon laquelle on passe d'éléments quantitatifs à des éléments qualitatifs à mesure qu'on évolue vers le haut de la pyramide. Notre société se situe suffisamment haut dans cette pyramide pour accorder l'attention nécessaire à l'approche qualitative.

Monsieur Bellot est d'accord que cette question relève de la pyramide des besoins de Maslow. Les pays ayant une évolution du PIB similaire se rendent compte qu'il y a une différence dans la qualité du bien-être ou dans la mesure du bien être au sein de la population. L'objectif est donc de dépasser la notion du PIB et de trouver les indicateurs pertinents, qui ne soient pas trop compliqués ou trop nombreux, qui puissent permettre de mesurer les évolutions et de faire les comparaisons nécessaires.

La Belgique est un des premiers pays à être prêt à aller aussi loin dans la démarche au niveau législatif. Le pays doit servir de laboratoire pour les grandes instances internationales qui ont difficile à franchir un certain nombre d'écueils comme la mise en commun et le consensus autour d'indicateurs pertinents.

L'intervenant est persuadé que la Belgique peut avancer en s'appuyant sur les trois organes recensé dans la proposition de loi n° 5-2258/1. Il faut cependant garder en tête que la qualité d'outils statistiques en Belgique n'est pas des plus performantes.

Beaucoup d'investissements faits dans notre pays ne sont pas toujours appropriés en terme de développement économique, comme par exemple le plan d'investissement de la Société nationale des chemins de fer belges (SNCB). L'on ne sait pas toujours quel sera l'impact en terme de retour pour l'économie. Les économistes sont passés d'une analyse coût-bénéfice à une analyse multicritères dans lesquels on retient des critères qui ne sont plus seulement économiques. On tient par exemple compte du niveau de bruit, de l'émission de CO₂, etc. L'évolution vers des indicateurs qui vont au-delà du PIB suit la même logique.

L'objectif semble être partagé par tous, même s'il y a des vues différentes par rapport à quel indicateur est le plus intéressant. Il est donc approprié de confier aux scientifiques et autres experts dans ces matières le soin de choisir les indicateurs qui pourront servir à mesurer cette évolution du bien-être qui est multidimensionnelle.

Madame Thibaut attire l'attention sur le changement historique par rapport à la question car un consensus large existe enfin comme quoi il faut aller au-delà du PIB. Il s'agit de rester numéro un, malgré les contraintes économiques et tout le monde a donc intérêt à intégrer ces indicateurs.

Spreker verwijst naar de theorie van Maslow (behoeftepiramide) en het feit dat naarmate men evolueert van onder naar boven in de Maslow-piramide, men gaat van kwantitatieve naar kwalitatieve elementen. Onze maatschappij bevindt zich hoog genoeg in deze piramide om de nodige aandacht te besteden aan de kwalitatieve benadering.

De heer Bellot is het ermee eens dat die kwestie te maken heeft met de behoeftepiramide van Maslow. De landen met een vergelijkbare ontwikkeling van het BBP geven er zich rekenschap van dat er een verschil is in de kwaliteit van het welzijn of in de mate van welzijn bij de bevolking. Het doel is dus verder te gaan dan het begrip BBP en relevante indicatoren te vinden, die niet te gecompliceerd of te talrijk zijn, waarmee de ontwikkelingen kunnen worden gemeten en de nodige vergelijkingen kunnen worden gemaakt.

België is een van de eerste landen die bereid zijn zo ver te gaan in de aanpak op wetgevend niveau. Het land moet als laboratorium dienen voor de grote internationale instanties, die moeite hebben om langs een aantal klippen te komen, zoals de consensus rond relevante indicatoren.

Spreker is ervan overtuigd dat België vooruitgang kan boeken door te steunen op de drie organen die in wetsvoorstel nr. 5-2258/1 worden vermeld. Men mag echter niet vergeten dat de kwaliteit van de statistische tools in België niet van de hoogste is.

Heel wat investeringen die in ons land worden gedaan, zijn niet altijd adequaat inzake economische ontwikkeling, zoals bijvoorbeeld het investeringsplan van de Nationale Maatschappij der Belgische Spoorwegen (NMBS). Het is niet altijd duidelijk wat de impact in termen van return voor de economie zal zijn. De economen zijn overgestapt van een kosten-baten-analyse naar een multicriteria-analyse waarbij criteria in aanmerking worden genomen die niet louter economisch zijn. Men houdt bijvoorbeeld rekening met het geluidsniveau, met het niveau van de CO₂-uitstoot, enz. De overgang naar indicatoren die verder kijken dan het BBP, volgt dezelfde logica.

Iedereen lijkt het eens te zijn over wat de doelstelling, ook al verschillen de meningen over de interessantste indicator is. Het is dus aangewezen het kiezen van die indicatoren, die kunnen dienen om die multidimensionale ontwikkeling van het welzijn te meten, aan wetenschappers en andere deskundigen over te laten.

Mevrouw Thibaut vestigt de aandacht op de historische ommezwaai betreffende die kwestie, want eindelijk is er een brede consensus over het feit dat men verder moet gaan dan het BBP. Het komt erop aan nummer een te blijven, ondanks de economische druk en iedereen heeft er dus belang bij die indicatoren op te nemen.

Ensuite, il y a le principe de précaution car un consensus existe aussi par rapport au fait qu'il faut tenir compte de l'usure du patrimoine naturel et des contraintes physiques qui sont liées à ce patrimoine.

Elle déplore le fait que le respect démocratique n'a pas été retenu comme élément dans la proposition de M. Schouuppe (voir doc Sénat n° 5-2258/1) et est d'avis qu'il serait plus intéressant de travailler aussi par le biais de consultations pour déterminer les indicateurs de finalité.

L'intervenante se demande également pourquoi les auteurs de la proposition ont choisi de faire appel au bureau du Plan pour faire la liste de ces indicateurs, elle n'a pas l'impression que c'est un élément qui est ressorti des auditions.

Plusieurs intervenants ont insisté lors du symposium pour que les indicateurs ne deviennent pas une simple somme, mais qu'ils soient groupés pour devenir des indicateurs phares. C'est le sens dans lequel va sa proposition de loi (voir doc Sénat n° 5-1503/1) et la hiérarchie des indicateurs n'est pas précisée dans la proposition de M. Schouuppe et consorts (voir doc Sénat n° 5-2258/1).

Au cours du symposium plusieurs orateurs se sont prononcés en faveur d'un processus de validation citoyenne. L'intervenante aimerait savoir pourquoi cette idée n'a pas été retenue par M. Schouuppe. Il y a-t-il une crainte du citoyen ? La Région wallonne a par exemple fait usage d'un site web pour faire valider les indicateurs qu'elle proposait de retenir. Il ne faut pas oublier que c'est les gens qui sentent le bonheur, même si le citoyen ne doit pas décider seul.

La proposition de M. Schouuppe et consorts (voir doc Sénat n° 5-2258/1) fait référence à plusieurs organismes, mais l'intervenante pense qu'il manque des acteurs socioéconomiques belges importants. C'est pour cette raison que Mme Thibaut propose la création d'un comité scientifique qui basera son analyse sur les ministres compétents de l'environnement, des affaires sociales, la santé, l'économie mais aussi des experts de la Banque nationale de Belgique, le Bureau fédéral du Plan, le Conseil central de l'économie (voir doc Sénat n° 5- 1503/1).

Monsieur Siquet, co-rapporteur, réfère à l'article 2 de la proposition de M. Schouuppe et consorts (voir doc Sénat n° 5-2258/1): « les services publics compétents et la société civile belge seront invités à participer activement à l'élaboration de ces indicateurs complémentaires, en concertation avec les services d'Eurostat et de l'OCDE. »

Madame Thibaut explique que c'est ce qu'il se passe déjà aujourd'hui et qu'Eurostat et l'OCDE sont des organes supranationaux.

Ten tweede is er het voorzorgsprincipe, want er bestaat eveneens een consensus over het feit dat men rekening moet houden met de aftakeling van het natuurlijk erfgoed en de fysieke belemmeringen die dat erfgoed omgeven.

Ze betreurt het feit dat het democratisch respect niet als gegeven in aanmerking werd genomen in het voorstel van de heer Schouuppe (zie stuk Senaat nr. 5-2258/1) en is van mening dat het interessanter zou zijn ook via raadplegingen te werken om de finaliteits-indicatoren te bepalen.

Spreekster vraagt zich ook af waarom de auteurs van het voorstel ervoor gekozen hebben een beroep te doen op het Planbureau om de lijst van die indicatoren op te stellen. Ze heeft niet de indruk dat dit gegeven uit de hoorzittingen naar voor is gekomen.

Verscheidene sprekers hebben er op het symposium op aangedrongen dat de indicatoren geen eenvoudige berekening zouden worden, maar dat ze gegroepeerd zouden worden om bakens te worden. Haar wetsvoorstel (zie stuk Senaat nr. 5-1503/1) gaat die richting uit, terwijl de hiërarchie van de indicatoren in het voorstel van de heer Schouuppe c.s. (zie stuk Senaat nr. 5-2258/1) niet wordt vermeld.

Tijdens het symposium hebben verscheidene sprekers zich uitgesproken voor een proces van goedkeuring door de burger. Spreekster zou graag weten waarom de heer Schouuppe dat idee niet heeft meegeïnomen. Is hij bevreesd voor de burger ? Het Waalse Gewest bijvoorbeeld gebruikt een website om de indicatoren die ze in aanmerking wou nemen, te laten goedkeuren. Men mag niet vergeten dat het de mensen zijn die het geluk voelen, ook al mag de burger niet alleen beslissen.

Het voorstel van de heer Schouuppe c.s. (zie stuk Senaat nr. 5-2258/1) verwijst naar verscheidene instellingen, maar spreekster denkt dat belangrijke Belgische sociaal-economische spelers ontbreken. Om die reden stelt mevrouw Thibaut voor een wetenschappelijk comité op te richten dat zijn analyse zal baseren op de ministers die bevoegd zijn voor leefmilieu, sociale zaken, volksgezondheid, economie, maar ook op deskundigen van de Nationale Bank van België, het Federaal Planbureau, de Centrale Raad voor het bedrijfsleven (zie stuk Senaat nr. 5-1503/1).

De heer Siquet, co-rapporteur, verwijst naar artikel 2 van het voorstel van de heer Schouuppe c.s. (zie stuk Senaat nr. 5-2258/1): « de bevoegde overheidsdiensten en het Belgische middenveld worden verzocht om actief deel te nemen aan het uitwerken van die aanvullende indicatoren, in overleg met de diensten van Eurostat en de OESO. »

Mevrouw Thibaut legt uit dat dit nu reeds gebeurt en dat Eurostat en de OESO supranationale organen zijn.

Madame Khattabi ne comprend pas pourquoi certains organismes nationaux sont écartés alors qu'Eurostat et l'OCDE font eux-mêmes appel aux organismes nationaux pour récolter leurs données.

La présidente, Mme Talhaoui, explique qu'elle soutient la proposition de M. Schouppe et consorts (doc. Sénat, n° 5-2258/1) et qu'elle l'a cosignée. Il importe de ne pas chercher uniquement la prospérité économique, mais il faut également envisager le bien-être sous un angle qualitatif. L'intervenante renvoie à l'intéressant symposium qui a été organisé dans le cadre du groupe de travail.

Il a été question d'initiatives de la Région wallonne. La Flandre s'intéresse elle aussi à cette problématique. L'intervenante renvoie à cet égard à la publication annuelle des VRIND (*Vlaamse Regionale Indicatoren*).

Concernant la participation démocratique, l'intervenante rappelle que l'article 7bis de la Constitution consacre le droit au développement durable, ce qui signifie que chaque projet de loi subi un contrôle de conformité aux principes du développement durable.

Selon elle, le Bureau fédéral du Plan est l'instance adéquate pour assurer la mission consistant à collecter, à analyser et ensuite à restituer les informations à la société. Le Bureau fédéral du Plan est compétent pour réaliser le contrôle de durabilité et dispose des connaissances nécessaires pour ce faire.

Il est ressorti du symposium que le nombre d'indicateurs ne peut pas être trop élevé (maximum huit). Par ailleurs, l'intervenante souscrit au point de vue selon lequel il s'agira d'un processus évolutif et il importe surtout de tout mettre en marche.

M. Schouppe précise que le PIB sert de critère, au niveau de l'Union européenne, pour fixer la politique parce que cet indicateur est présent dans tous les pays.

Il y a un consensus sur le fait que le PIB est trop limité et que d'autres indicateurs qualitatifs sont nécessaires pour mesurer le bien-être. Il est nécessaire d'élaborer un critère commun à tous les pays, de manière à ce que ces chiffres puissent aussi être traduits en une politique adaptée, notamment de l'Union européenne.

Il existe déjà plusieurs indicateurs différents dans la plupart des pays, en Belgique aussi, mais l'important, c'est de trouver une base internationale commune qui pourra toujours être complétée au niveau national. L'article 2 de la proposition de loi n° 5-2258/1 prévoit clairement que : « la sélection des indicateurs se base en particulier sur les travaux « *GDP and beyond* »

Mevrouw Khattabi begrijpt niet waarom bepaalde nationale instellingen terzijde worden geschoven, terwijl Eurostat en de OESO zelf een beroep doen op de nationale instellingen om hun data te verzamelen.

De voorzitster, mevrouw Talhaoui, legt uit dat ze het voorstel van de heer Schouppe c.s. (zie stuk Senaat, nr. 5-2258/1) steunt en mee heeft ondertekend. Het is belangrijk dat er niet enkel wordt gezocht naar economische welvaart, maar dat er ook plaats is voor een kwalitatieve invalshoek over welzijn. Spreekster verwijst naar het interessante symposium dat in het kader van de werkgroep werd georganiseerd.

Er is sprake geweest van initiatieven van het Waals Gewest, maar ook in Vlaanderen is er aandacht voor deze problematiek. Spreekster verwijst hiervoor naar de jaarlijkse publicatie van de VRIND (Vlaamse Regionale Indicatoren).

Wat de democratische participatie betreft, herinnert spreekster eraan dat artikel 7bis van de Grondwet het recht op duurzame ontwikkeling voorziet. Dit houdt in dat er voor elk wetsontwerp een duurzaamheidstoets wordt gemaakt.

Het Federaal Planbureau is haar inziens de juiste instantie om de taak op zich te nemen om de informatie te verzamelen, te analyseren en achteraf terug te geven aan de samenleving. Het Federaal Planbureau heeft de bevoegdheid om de duurzaamheidstoets uit te voeren en beschikt over de juiste kennis ter zake.

Uit het symposium is gebleken dat het aantal indicatoren niet te groot mag zijn (maximaal acht) en spreekster is het eens met de stelling dat dit een evolutief proces zal zijn en dat het vooral belangrijk is om alles op te starten.

De heer Schouppe verduidelijkt dat op het niveau van de Europese Unie, het BBP als criterium wordt gebruikt voor het bepalen van het beleid. Dit gebeurt omdat het BBP als indicator aanwezig is in alle landen.

Er is een consensus over het feit dat het BBP te beperkt is en dat er nood is aan andere kwalitatieve indicatoren om welzijn te meten. Het is noodzakelijk om een criterium op te stellen dat gemeenschappelijk is voor alle landen, zodat deze cijfers ook kunnen worden vertaald in een aangepast beleid van onder andere de Europese Unie.

Er bestaan in de meeste landen al verschillende indicatoren, ook in België, maar het is belangrijk om een internationale gemeenschappelijke basis te vinden. Nationaal kunnen daar dan nog steeds elementen aan worden toegevoegd. In het artikel 2 van het wetsvoorstel nr. 5-2258/1 staat duidelijk : « de selectie van indicatoren wordt in het bijzonder gebaseerd op de

réalisés dans le cadre de l'Union européenne (Eurostat; *Quality of Life*). Cette sélection peut éventuellement être complétée par des indicateurs présentant une utilité spécifique pour la Belgique; ».

En réponse à une question visant à savoir pourquoi le choix s'est porté sur le Bureau fédéral du Plan, l'intervenant explique qu'il s'agit d'un choix pragmatique parce que cette institution dispose déjà d'une mine d'informations et qu'il est un point de référence dans le pays lorsqu'une politique doit être définie sur le plan économique et également sur le plan social à l'avenir.

Madame Thibaut remarque qu'il y a beaucoup de choses en commun entre les deux propositions. L'intervenante regrette qu'il n'y ait pas de place pour l'implication du citoyen dans la proposition de M. Schouuppe et consorts (voir doc Sénat n° 5-2258/1).

M. Schouuppe invite Mme Thibaut à soutenir sa proposition et s'engage à collaborer dans une phase ultérieure à l'ajout de certains éléments au niveau belge. Toutefois, la recherche d'un mode de comparaison au niveau international constitue la priorité.

Réunion du 19 novembre 2013

Monsieur Hellings déclare de ne pas comprendre pas comment M. Schouuppe peut être rapporteur du rapport du Groupe de travail (doc. Sénat, n° 5-2303/1), alors qu'il n'était pas présent lors des travaux du Groupe de travail.

Madame Talhaoui, présidente, répond que M. Schouuppe a été nommé président du Groupe de travail à son arrivée et qu'il y avait un accord au sein du Groupe de travail pour que le président fasse également office de rapporteur.

Monsieur Hellings déplore que les personnes qui ont beaucoup travaillé au sein du Groupe de travail, n'aient pas l'occasion d'être rapporteur de ces travaux. Habituellement, la proposition de loi qui sort d'un Groupe de travail rassemble l'entièreté des groupes politiques qui ont été actifs dans le Groupe de travail et cette proposition est alors co-signée par l'ensemble des groupes qui y ont travaillé. Ce n'est pas le cas ici puisque M. Schouuppe et consorts proposent une proposition de loi alternative à celle de Mme Thibaut et celle-ci est bien sûr plus complète puisqu'elle reprend une série de remarques et d'observations faites pendant les travaux du Groupe de travail. Puisque cette proposition est plus complète, le groupe Ecolo la soutiendra et proposera un amendement. L'intervenant regrette cependant que l'on n'ait pas pu travailler d'une façon plus consensuelle.

werkzaamheden in het kader van Europees Unie « *GDP and beyond* » (Eurostat; *Quality of Life*). Deze selectie kan eventueel worden aangevuld met indicatoren die specifieke nuttig zijn voor België; ».

De vraag werd gesteld waarom er gekozen wordt voor het Federaal Planbureau. Spreker legt uit dat dit een pragmatische keuze is omdat het Planbureau reeds over een schat aan informatie beschikt en het een referentiepunt is binnen het land wanneer een beleid moet worden uitgestippeld op economisch vlak en in de toekomst ook op het sociaal vlak.

Mevrouw Thibaut merkt op dat er veel gelijkenissen zijn tussen de twee voorstellen. Spreekster betreurt dat er in het voorstel van de heer Schouuppe c.s. (stuk Senaat nr. 5-2258/1) geen plaats is gemaakt voor de burger.

De heer Schouuppe nodigt mevrouw Thibaut uit om zijn voorstel te steunen en engageert zich om in een volgende fase samen te werken aan het toevoegen van bepaalde elementen op Belgisch vlak. Maar de voorrang ligt bij het zoeken van een vergelijkingsmodel op internationaal vlak.

Vergadering van 19 november 2013

De heer Hellings zegt dat hij niet begrijpt hoe de heer Schouuppe rapporteur kan zijn van het verslag van de Werkgroep (stuk Senaat, nr. 5-2303/1), terwijl hij de werkzaamheden van de Werkgroep niet heeft bijgewoond.

De voorzitster, mevrouw Talhaoui, antwoordt dat de heer Schouuppe van bij het begin tot voorzitter van de werkgroep is benoemd en dat de werkgroep was overeengekomen dat de voorzitter ook de rapporteur zou zijn.

De heer Hellings vindt het jammer dat mensen die veel werk hebben verzet binnen de werkgroep, de kans niet hebben gekregen om rapporteur van de werkzaamheden te zijn. Gewoonlijk brengt het wetsvoorstel dat door een werkgroep wordt uitgewerkt alle fracties samen die binnen de werkgroep actief waren. Het voorstel wordt dan mede-onderkend door alle fracties die er aan hebben meegewerkt. Dit is hier niet het geval, aangezien de heer Schouuppe c.s. een ander wetsvoorstel indient dan dat van mevrouw Thibaut. Dat voorstel is wel vollediger, omdat het rekening houdt met een reeks opmerkingen en bedenkingen die tijdens de vergaderingen van de werkgroep zijn gemaakt. Aangezien dit voorstel vollediger is, zal de Ecolo-fractie het steunen en een amendement voorstellen. Spreker betreurt wel dat men niet op een meer consensusgerichte manier heeft kunnen werken.

M. De Groote, co-rapporteur, ne voit pas de grande différence entre les deux propositions (*cf.* doc. Sénat n° 5-1503/1 et 5-2258/1), étant entendu que la proposition de Mme Thibaut (*cf.* doc. Sénat n° 5-1503/1) évoque clairement la nécessité d'établir des indicateurs sur le plan organisationnel et d'être attentif aux frais administratifs supplémentaires à charge des autorités.

Les deux propositions esquisSENT un cadre visant à dresser une liste d'indicateurs alternatifs et à les mesurer, mais renvoient la patate chaude au Bureau fédéral du Plan. Les responsables politiques décident donc de créer un indicateur synthétique, mais sans fournir aucune indication sur sa forme concrète.

Dans la proposition n° 5-1503/1, Mme Thibaut suggère de consulter la population pour dresser l'inventaire de ces composantes. L'intervenant reste tout de même convaincu qu'il faut définir des lignes de conduite politiques.

Les institutions citées comme Eurostat, l'OCDE, ..., réalisent déjà beaucoup d'études. Lors du symposium, elles ont indiqué qu'elles disposent de nombreuses informations utiles. Elles ont une vision d'ensemble de la situation et agissent en toute indépendance. Par conséquent, l'intervenant estime qu'il faut donner toutes leurs chances aux études internationales et craint que ces propositions fassent double emploi. Les propositions à l'examen ont-elles une réelle plus-value ?

Lorsqu'on observe les chiffres que publient aujourd'hui les organes internationaux, on ne peut pas dire qu'ils soient toujours annonciateurs de bonnes nouvelles. Pourtant, ils restent souvent sans suite. Ne serait-il dès lors pas préférable d'utiliser d'abord le matériel d'étude existant pour éviter les pièges connus ? L'intervenant pense ici aux chiffres sur le chômage, au nombre de familles en situation de pauvreté, au nombre croissant de défauts de paiement, aux maigres allocations de pension, etc. On devrait travailler sur ces thèmes au lieu d'instaurer une nouvelle unité de mesure.

Que fera-t-on des nouveaux indicateurs ? Les deux propositions à l'examen ne disent pas grand-chose à ce sujet. L'intervenant est convaincu qu'il faut d'abord travailler sur les problèmes majeurs.

En outre, la Belgique n'est pas la championne des statistiques. Les chiffres dont on dispose sont, la plupart du temps, vieux de cinq ans. C'est pourquoi il convient d'améliorer d'abord la qualité des chiffres existants avant de créer de nouveaux indicateurs.

L'intervenant se demande qui sont les représentants qui siègent au comité (voir l'article 5), dans la proposition déposée par Mme Thibaut (doc. Sénat, n° 5-1503/1). Il déplore qu'il n'y ait pas de place pour

De heer De Groote, co-rapporteur, ziet geen groot verschil tussen de twee voorstellen (zie doc. Senaat nrs. 5-1503/1 en 5-2258/1) met dien verstande dat het voorstel van mevrouw Thibaut (zie doc. Senaat nr. 5-1503/1) wel duidelijk spreekt van de nood aan een organisatorische uitwerking en aandacht besteedt aan de bijkomende administratieve overheidskosten.

Beide voorstellen schetsen een kader om alternatieve indicatoren op te lijsten en te meten, maar de hete aardappel wordt doorgeschoven naar het Federaal Planbureau. De politici beslissen dus om een synthetische indicator te creëren, maar beslissen op geen enkele wijze hoe die er concreet zal uitzien.

In het voorstel nr. 5-1503/1 van mevrouw Thibaut wordt voorgesteld om de bevolking te raadplegen om die componenten in kaart te brengen. Spreker blijft er toch van overtuigd dat er politieke richtsnoeren moeten worden bepaald.

De genoemde instellingen zoals Eurostat, OESO, enz., doen al heel wat onderzoek en hebben ook tijdens het symposium aangegeven dat ze al over heel wat bruikbare informatie beschikken. Zij hebben ook een helikopterperspectief op de zaken en handelen onafhankelijk. Bijgevolg meent spreker dat internationaal onderzoek alle kansen moet krijgen en hij vreest dat deze voorstellen dubbel werk betekenen. Ligt er wel een echte meerwaarde in de voorliggende voorstellen ?

Wanneer er wordt gekeken naar de cijfergegevens die de internationale organen nu publiceren, kan men niet zeggen dat dit altijd goed nieuws is. Er wordt echter weinig gevolg aan gegeven. Zou het dan niet beter zijn om eerst gebruik te maken van het bestaande onderzoeksmaateriaal om de gekende valkuilen te dichten ? Spreker denkt hierbij aan werkloosheidscijfers, het aantal gezinnen in armoede, het stijgend aantal wanbetalingen, magere pensioenuitkeringen, enz. Men zou beter aan deze zaken werken in plaats van nog eens een nieuwe meeteenheid op te stellen.

Wat zal er worden gedaan met de nieuwe indicatoren ? Daar wordt in beide voorstellen weinig over gezegd. Spreker is er van overtuigd dat er eerst werk moet gemaakt worden van de ernstige problemen.

Daarnaast is België geen hooglieger wat statistieken betreft. Meestal kan men enkel beroep doen op cijfers die vijf jaar oud zijn. Het lijkt daarom belangrijk om eerst de kwaliteit van de bestaande cijfergegevens te verbeteren voor er nieuwe indicatoren worden gecreëerd.

Spreker vraagt zich wel af wie men beoogt met de vertegenwoordigers die zetelen in het comité (zie artikel 5) in het voorstel van mevrouw Thibaut (zie doc. Senaat nr. 5-1503/1). Hij betreurt dat er geen

les compétences non fédérales, telles que l'enseignement, le bien-être ou la culture, par exemple.

Il est très noble de s'engager à maintenir le bonheur des citoyens à un niveau aussi élevé que possible. Chacun a toutefois sa propre interprétation du bonheur. L'intervenant pense dès lors que cette notion sera très difficile à traduire dans les chiffres.

Mme Talhaoui, présidente, précise que les organisations internationales sont justement favorables à une définition plus précise de cette notion, pour pouvoir collecter des données plus complètes pour chaque pays.

Monsieur Miller estime qu'il est clair pour de nombreux membres de la commission que le PIB est un indicateur dont on ne peut pas se passer. Cependant il présente certaines lacunes, notamment en ce qui concerne le bien-être de la population.

L'activité économique est une chose saine, à condition qu'elle serve le bien-être de la population. C'est la raison pour laquelle le débat relatif à la définition d'une série d'indicateurs complémentaires au PIB est extrêmement important. Si tous les indicateurs existants étaient tellement au point et fantastiques, on ne serait probablement pas dans la crise financière, économique, sociale et environnementale que nous connaissons pour l'instant.

L'intervenant trouve normal que soit confié au Bureau fédéral du Plan la mission de définir les critères et de les valider pour que ceux-ci puissent être efficaces, entre autres pour la comparaison internationale, mais aussi pour alimenter le débat intra-belge.

En ce qui concerne la culture, l'intervenant rappelle que ce débat avait déjà eu lieu et que tout le monde était d'accord pour inclure certains éléments. La fréquentation d'activités culturelles par exemple peut être prise en compte, alors que l'aspect de patrimoine culturel semble ne pas être à sa place dans ces indicateurs.

L'intérêt de la proposition de M. Schouuppe et consorts (voir doc. Sénat n° 5-2258/1) est de ne pas tomber dans l'utopie. Il y a une véritable volonté d'avancer et en même temps on se rend bien compte qu'il existe en Belgique de véritables poches de pauvreté. (*cf.* citation de l'historien de l'économie M. Fernand Braudel : « Le territoire du capitalisme est une territoire troué. ») Cette proposition de loi permet d'aborder la question d'une façon raisonnable et rationnelle.

Ces nouveaux indicateurs permettront aussi un débat qui ne soumet pas le politique au dictat technocratique. Les politiques ont besoin de pouvoir se fonder sur des critères et des indicateurs qui donnent des arguments qui permettent de contrer les

plaats is voor niet-federale bevoegdheden zoals bijvoorbeeld onderwijs, welzijn of cultuur.

Het is zeer nobel om zich ertoe te verbinden om het geluksgevoel van de burger op een zo hoog mogelijk peil te krijgen. Iedereen heeft echter een andere invulling van het begrip geluk. Spreker denkt dan ook dat dit zich niet zo gemakkelijk zal laten vertalen in nieuwe indicatoren.

Mevrouw Talhaoui, voorzitster, verduidelijkt dat de internationale organisaties net vragende partij zijn voor een verfijning, zodat ze volledigere gegevens kunnen verzamelen per land.

De heer Miller meent dat het voor heel wat leden van de commissie duidelijk is dat het bbp een onmisbare indicator is. Toch vertoont het enkele lacunes, meer bepaald voor wat het welzijn van de bevolking betreft.

Economische activiteit is gezond, op voorwaarde dat ze het algemeen belang dient. Daarom is de discussie over het vastleggen van een reeks bijkomende indicatoren die het bbp moeten aanvullen zo belangrijk. Als alle bestaande indicatoren zo fantastisch en up-to-date zouden zijn, zouden we ons waarschijnlijk niet middenin de huidige financiële, economische, sociale en milieugereleteerde crisis bevinden.

Spreker vindt het normaal dat het Federaal Planbureau de opdracht krijgt om de criteria te definiëren en te valideren, zodat ze kunnen worden aangewend, onder andere voor internationale vergelijkingen, maar ook om het debat binnen België te voeden.

Wat cultuur betreft, herinnert spreker eraan dat dit al besproken werd en dat iedereen het eens was om bepaalde elementen te laten meewegen. Het bijwonen van culturele activiteiten kan bijvoorbeeld in aanmerking worden genomen, terwijl het aspect van het cultureel erfgoed dan weer niet op zijn plaats lijkt bij de indicatoren.

Het voordeel van het voorstel van de heer Schouuppe c.s. (stuk Senaat nr. 5-2258/1) is dat het geen utopie nastreeft. Er is een werkelijke intentie om vooruit te komen en tegelijkertijd beseft men dat er in België echt wel zones van armoede zijn. (*cf.* economisch historicus Fernand Braudel : « *Le territoire du capitalisme est un territoire troué.* ») Dit wetsvoorstel maakt het mogelijk de kwestie op een redelijke en rationele manier te benaderen.

De nieuwe indicatoren zullen ook zorgen voor een debat waarbij de politiek niet meer ondergeschikt is aan de technocratische dictatuur. De politici hebben nood aan criteria en indicatoren waarop ze kunnen steunen en die argumenten bieden waarmee vooraan-

économistes de haut vol. Cela permettra également d'évaluer l'efficacité des politiques sociales qui sont menées. Lorsque l'on se rend compte qu'une politique n'atteint pas son objectif et qu'elle coûte de l'argent, il est intéressant de pouvoir en débattre.

L'intervenant estime que la proposition de loi n° 5-2258/1 de M. Schouppe et consorts est une bonne chose et qu'elle représente une avancée significative. Une fois que ces indicateurs seront établis, ce sera la responsabilité des politiques de les faire vivre.

Monsieur Laaouej ne comprend pas très bien les opposants aux deux propositions. Il ne s'agit absolument pas de se réfugier derrière de nouveaux indicateurs pour ne pas traiter l'objet analysé par ces indicateurs. Il faut faire l'un et l'autre. Ces nouveaux indicateurs seront un moyen d'affiner les analyses et de se donner la possibilité d'avoir une approche des réalités sociales, économiques, environnementales etc. plus précise pour avoir une bonne radioscopie de l'état de développement de notre société.

Il s'agit de prendre la mesure d'une réflexion qui a lieu depuis très longtemps, en Belgique et au niveau international. Il est grand temps de mettre cela en œuvre au niveau de notre pays et en particulier au niveau des institutions qui sont le mieux apte à le mettre en œuvre, comme le Bureau fédéral du Plan.

Le PIB ne suffit pas à rendre compte du niveau de développement de notre société, mais en même temps il ne faut pas déconsidérer le PIB. Il ne faut pas vouloir lui faire dire plus que ce qu'il ne prétend vouloir démontrer. Il doit continuer à être un indicateur important, complété par d'autres.

Il y a, dans notre démocratie, un déficit d'information car le récit médiatique fait souvent référence à des chiffres qui ne veulent pas dire grand-chose comme par exemple le taux d'inflation, le taux de croissance économique, le taux d'endettement public etc. Le rôle des parlementaires est de pouvoir créer les conditions d'un débat public éclairant pour l'opinion publique. Ce n'est par exemple pas parce qu'il y a un faible taux de croissance qu'il faut considérer que notre société est en régression. Le débat démocratique n'est possible que si l'opinion publique est bien informée. La proposition de M. Schouppe et consorts (voir doc. Sénat n° 5-2258/1) nous donne les moyens de veiller à ce que les citoyens aient un maximum d'informations sur l'état de la société, ce qui permettra de participer au débat démocratique d'une manière plus pertinente.

La mission que cette proposition confie est celle de la construction des indicateurs et on laisse au Bureau fédéral du Plan le soin de les construire de la manière qu'il estime la plus appropriée. On lui demande

staande economen overtuigd kunnen worden. Zo kan ook de doeltreffendheid van het gevoerde sociale beleid geëvalueerd worden. Wanneer blijkt dat een bepaald beleid niet doeltreffend is en kosten meebrengt, is het interessant om daarover te discussiëren.

Spreker vindt dat wetsvoorstel nr. 5-2258/1 van de heer Schouppe c.s. een goede zaak is en veel vooruitgang inhoudt. Zodra de indicatoren zijn vastgelegd, moeten de politici ze actief aanwenden.

De heer Laaouej begrijpt de tegenstanders van de twee voorstellen niet goed. Het is zeker niet de bedoeling zich te verstoppen achter de nieuwe indicatoren om het niet te moeten hebben over datgene wat door de indicatoren wordt geanalyseerd. Dat moet allebei gebeuren. De nieuwe indicatoren bieden de mogelijkheid om de analyses te verfijnen en de mogelijkheid te scheppen om een duidelijker inzicht te krijgen in de sociale, economische, milieugereerde enz. realiteit. Zo komt men tot een beter beeld van de toestand waarin onze samenleving zich bevindt.

Het gaat erom een denkoefening die reeds lang aan de gang is, zowel in België als internationaal, van dichterbij te bekijken. Het is hoog tijd om daar in ons land mee te starten, in het bijzonder wat de instellingen betreft die daar het best mee kunnen omgaan, zoals het Federaal Planbureau.

Het bbp volstaat niet om het niveau aan te geven van de ontwikkeling van onze samenleving, maar het mag ook niet terzijde worden geschoven. Men moet er ook niet meer uit afleiden dan ermee bewezen kan worden. Het dient een belangrijke indicator te blijven, die verder aangevuld kan worden door andere indicatoren.

Er is in onze democratie een gebrek aan informatie : de media verwijzen vaak naar cijfers die niet veel betekenen, zoals de inflatie, de economische groei, de overheidsschuld, enz. De rol van de parlementsleden is om de gelegenheid te scheppen voor een voor het publiek interessant openbaar debat. Een zwak groeicijfer betekent nog niet dat we achteruitgaan. Het democratisch debat is pas mogelijk als de publieke opinie goed geïnformeerd is. Het voorstel van de heer Schouppe c.s. (stuk Senaat nr. 5-2258/1) biedt ons de middelen om ervoor te zorgen dat de burgers een maximum aan informatie krijgen over de toestand van de maatschappij, waardoor ze op een relevantere manier kunnen deelnemen aan het democratisch debat.

De taak die dit voorstel oplegt, is het vaststellen van de indicatoren. Het Federaal Planbureau krijgt de opdracht om die indicatoren uit te bouwen op de wijze die het meest passend lijkt. Er wordt gewoon gevraagd

simplement de se référer à l'étude « *GDP and Beyond* » d'Eurostat.

M. Daems indique que le PIB en tant qu'indicateur économique ne permet pas, à lui seul, de mesurer le progrès de notre société sous un nombre d'aspects suffisamment large, ni, par voie de conséquence, de conférer une orientation au travail législatif et à la politique. Telle est l'idée qui est à la base de la proposition de loi n° 5-2258/1 de M. Schouuppe et consorts.

Selon l'intervenant, ce n'est pas parce que certains aspects liés à l'évolution de notre société ne sont pas de nature économique qu'ils ne sont pas mesurables. On a tort de croire cela. La proposition de loi à l'examen (voir doc. Sénat n° 5-2258/1) est donc très importante; en effet, elle peut nous permettre de disposer d'un large éventail d'informations, pour autant évidemment que les nouveaux indicateurs qui seront définis soient effectivement comparables entre eux et bien étayés du point de vue scientifique. Il faut aussi que ces indicateurs soient utilisables dans le cadre du travail de préparation de la législation et de la politique.

La présidente, Mme Talhaoui, déclare qu'à l'instar des intervenants précédents, elle aimerait en savoir davantage sur le coût que cela représentera. Le gouvernement a-t-il déjà pris des engagements à cet égard ?

L'auteur principal de la proposition de loi à l'examen, M. Schouuppe, répond aux questions et remarques qui ont été formulées.

Il est faux de dire qu'il faudra repartir de zéro. Ce ne sera absolument pas le cas. Il y a déjà suffisamment d'indicateurs à l'heure actuelle aux niveaux international et européen susceptibles de servir de base : les Nations unies publient leur « Indice de développement humain », l'OCDE a son indicateur du vivre mieux, l'Union européenne a développé des indicateurs de développement durable. Il y a donc déjà, à l'heure actuelle, toute une série d'indicateurs disponibles au niveau international. Dans le cadre de son audition au sein du groupe de travail, M. Bogaert, du Bureau fédéral du Plan, a déclaré lui aussi que le Bureau fédéral du Plan dispose de septante-huit indicateurs qui permettent d'une manière ou d'une autre de décrire et de mesurer certains aspects qualitatifs. Toutefois, à l'heure actuelle, ces indicateurs ne sont pas disponibles dans le cadre de la politique. La raison en est qu'ils n'ont pas été regroupés en un tout cohérent et ne sont pas suffisamment comparables avec les indicateurs internationaux ou les indicateurs d'autres pays.

Avec la crise, on a fait le douloureux constat que notre État providence présente des failles et que la pauvreté ne cesse de s'aggraver. Mais ces phénomènes ne sont pas perceptibles par le biais du PIB; celui-ci est d'ailleurs resté stable au cours de cette période. Il

om zich te baseren op de studie « *GDP and Beyond* » van Eurostat.

De heer Daems is van oordeel dat de economische indicator van het bbp niet toereikend is om voldoende aspecten van de maatschappij aan te dragen die mee richting zouden kunnen geven aan het wetgevend werk en het beleid. Dit is de idée die aan de grondslag ligt van het wetsvoorstel nr. 5-2258/1 van de heer Schouuppe c.s.

Spreker legt uit dat het niet is omdat er op zoek wordt gegaan naar niet-economische aspecten dat deze niet meetbaar zijn. Dat is een belangrijke misvatting. Het voorliggende wetsvoorstel (zie stuk Senaat nr. 5-2258/1) is dan ook zeer belangrijk want het kan een waaier aan informatie brengen, voor zover natuurlijk dat het effectief een set aan indicatoren wordt die vergelijkbaar zijn en een goede wetenschappelijke grondslag hebben. Deze indicatoren moeten eveneens bruikbaar zijn in het wetgevend en beleidsvoorbereidend werk.

De voorzitster, mevrouw Talhaoui, verklaart zich aan te sluiten bij de vorige sprekers die meer verduidelijking wensen bij het kostenplaatje van het wetsvoorstel. Zijn er in dit verband engagementen vanuit de regering ?

De hoofdindiener van het wetsvoorstel nr. 5-2258-1, de heer Schouuppe, antwoordt als volgt op de gestelde vragen en opmerkingen :

Het is niet zo dat, omwille van het wetsvoorstel, men opnieuw het warm water zou moeten uitvinden. Dit is zeker niet het geval. Vandaag de dag zijn er reeds voldoende internationale en Europese initiatieven die als vertrekbasis gelden : op het niveau van de Verenigde Naties is er de *UN-Development Index*, de OESO heeft de *Better Life Index*, de Europese Unie heeft de *Sustainable Development Indicators*. Er zijn met andere woorden reeds een heleboel indicatoren beschikbaar op internationaal niveau. Tijdens de hoorzitting in de Werkgroep gaf de heer Bogaert van het Federaal Planbureau ook aan dat het Federaal Planbureau achtenzeventig indicatoren heeft die op één of andere manier kwalitatieve aangelegenheden kunnen meten en in kaart brengen. Maar deze indicatoren zijn vandaag niet beschikbaar voor het beleid. De reden hiervoor is dat zij niet op een coherente manier zijn samengebracht en onvoldoende vergelijkbaar zijn met de internationale indicatoren of de indicatoren van andere landen.

Met de crisis is pijnlijk duidelijk geworden dat er lacunes zijn in onze welvaartstaat en dat de armoede stilaan toeneemt. Dergelijke fenomenen kan men echter niet afleiden uit het bbp, dat voor België gedurende al die jaren niet is achteruitgegaan. Er is

faut donc définir des indicateurs spécifiques qui permettent de mesurer aussi la prospérité et le bien-être de la population au sens large du terme et de procéder à des comparaisons internationales. Il n'y a que des constatations empiriques. La proposition de loi à l'examen a précisément pour objectif de regrouper de manière cohérente l'ensemble des informations statistiques actuellement disponibles dans un grand nombre d'institutions et de faire en sorte qu'elles puissent être exploitées en vue de l'élaboration d'une politique appropriée à chaque niveau de pouvoir dans notre pays. Les données disponibles sont nombreuses mais éparses. Il faudra donc les coordonner, ce qui ne devrait pas nécessiter un budget colossal. L'objectif sera donc de regrouper en un tout cohérent l'ensemble des données disponibles à la Banque nationale, au Bureau fédéral du Plan, à la direction générale Statistique et Information économique du SPF Économie et à l'Institut des comptes nationaux (ICN). Il faudra se référer aussi à des indicateurs internationaux, de préférence européens. Dès le moment où un consensus verra le jour au sein de l'Union européenne autour du projet « *GDP and Beyond* » d'Eurostat, la Belgique devra se tenir prête à fournir des données qui permettent d'effectuer des comparaisons correctes en termes de qualité de vie.

M. Schouuppe souligne ensuite qu'il partage sur le fond l'observation de M. Hellings, pour qui l'évocation de la Belgique dans la proposition de loi fait référence non seulement à l'État fédéral, mais aussi aux entités fédérées. Il faudra dès lors intégrer également les données spécifiques au bien-être en Wallonie, en Flandre et à Bruxelles.

Mais il faut avant tout que les instances précitées vérifient ce qui existe déjà et ce qu'il est possible de faire au niveau de l'Union européenne, afin de pouvoir établir une base de comparaison entre les différents pays permettant de mesurer la prospérité, le bien-être et le bonheur, comme cela se fait déjà pour le PIB.

Dans sa version modifiée en projet, l'article 116 de la loi du 21 décembre 1994 portant des dispositions sociales et diverses prévoit explicitement que les publications des résultats feront chaque année l'objet d'un débat en séance publique de la Chambre des représentants, qui en évaluera l'évolution, de même que la structure et la méthodologie des indicateurs complémentaires. En d'autres termes, un débat contradictoire sera organisé entre les députés et les spécialistes qui conçoivent les indicateurs.

De plus, il est expressément prévu qu'un résumé des résultats sera publié dans le rapport annuel de la BNB sur les développements économiques et financiers en Belgique et à l'étranger.

met andere woorden nood aan specifieke indicatoren die ook de welvaart en het welzijn van de bevolking in de brede betekenis van het woord kunnen meten en die internationale vergelijking mogelijk maken. Er zijn enkel empirische vaststellingen. Het wetsvoorstel beoogt juist om de bestaande statistische informatie, waarover heel wat instellingen beschikken, op een coherente wijze samen te brengen zodat al deze informatie als basis kan dienen voor het voeren van een adequaat beleid op alle beslissingsniveaus van ons land. Aangezien er reeds heel wat gegevens, zij het verspreid, bestaan, zal voor het coördineren ervan geen astronomisch budget moeten worden vrijgemaakt. Doel van het wetsvoorstel is dan ook om al de beschikbare gegevens bij de Nationale Bank, het Federaal Planbureau, de algemene directie Statistiek en Economische Informatie van de FOD Economie en het Instituut van de nationale rekeningen (INR), op een coherente wijze samen te brengen en moeten ook een internationale, en bij voorkeur Europese, basis vinden. Vanaf het ogenblik dat men binnen de Europese Unie een consensus zal hebben rond het project « *GDP and Beyond* » van Eurostat, moet België klaar staan met data die correcte vergelijkingen mogelijk maken van de gegevens die betrekking hebben op de kwaliteit van het leven.

Vervolgens onderlijnt de heer Schouuppe dat hij het ten gronde eens is met de opmerking van de heer Hellings dat wanneer men in het wetsvoorstel spreekt over België, men het heeft over de federale Staat én de deelstaatentiteiten : ook de gegevens die specifiek van belang zijn voor het welzijn in Wallonië, Vlaanderen en Brussel, moeten mee worden opgenomen.

Maar in de eerste plaats is het belangrijk dat door de hoger geciteerde instanties wordt nagegaan wat reeds bestaat, wat op het niveau van de Europese Unie mogelijk is opdat er een vergelijkingsbasis kan worden uitgebouwd tussen de verschillende landen om welvaart, welzijn en geluk te meten, zoals nu reeds bestaat voor het bbp.

In het voorgestelde artikel 116 van de wet van 21 december 1994 houdende sociale en diverse bepalingen, is uitdrukkelijk bepaald dat de publicaties van de resultaten jaarlijks in publieke zitting van de Kamer van volksvertegenwoordigers worden besproken, die de evolutie van de resultaten, evenals de indeling en methodologie van de aanvullende indicatoren, evalueert. Er is met andere woorden een tegensprekend debat tussen de specialisten die de indicatoren ontwerpen en de volksvertegenwoordigers.

Bovendien is uitdrukkelijk bepaald dat een samenvatting van de resultaten deel uitmaakt van het jaarverslag van de NBB betreffende de financiële en economische ontwikkelingen in binnen- en buitenland.

M. Hellings déclare au nom du groupe Ecolo qu'il soutiendra la proposition de loi de M. Schouuppe et consorts. En effet, elle poursuit le même objectif que la proposition de loi n° 5-1503 déposée par sa collègue de groupe, Mme Thibaut. Il est vrai que la récente crise économique a démontré à suffisance les limites du PIB comme indicateur de progrès.

M. Miller souhaite réagir à l'intervention de M. De Groote, pour qui mesurer une notion telle que le bien-être constituerait une tâche pratiquement impossible à mener à bien. L'intervenant ne partage pas ce point de vue. Aujourd'hui, au XXI^e siècle, les méthodes de statistiques et d'analyse ont tellement évolué que c'est devenu possible. Par conséquent, les suggestions émises dans la proposition de loi n° 5-2258/1 ne relèvent nullement de l'imaginaire.

M. De Groote aimerait malgré tout savoir si les auteurs de la proposition de loi sont en mesure d'indiquer quand les parlementaires pourront disposer pour la première fois des nouveaux indicateurs en appui à leur travail parlementaire, tant pour le niveau belge que pour les niveaux européen et international. En effet, l'intervenant craint fort que la qualité des indicateurs ne soit pas au rendez-vous parce qu'ils sont élaborés par pays et qu'ils risquent de présenter des écarts très importants. La question est donc de trouver une solution pour aboutir à des données comparables au plan international. Il ne sera effectivement pas évident de mettre sur pied une base comparable.

M. Daems répond en citant l'exemple du PIB par tête d'habitant, qui ne donne aucune indication sur sa distribution entre les différents groupes démographiques, avec ou sans ventilation régionale. Si l'on retenait différents modes de calcul, à l'instar des fiscalistes pour lesquels cette pratique est courante (répartition en déciles), l'on pourrait dire si un groupe démographique tel que la classe moyenne évolue à la hausse ou à la baisse au fil du temps. Une étude similaire par rapport à la pauvreté serait alors possible. De telles études sont d'ores et déjà réalisées, y compris par exemple jusqu'au niveau urbain. Mais elles sont actuellement des initiatives isolées et n'ont aucune structure commune.

M. Schouuppe épingle la grande diversité de données déjà collectées par Eurostat. L'accord de gouvernement fédéral du 1^{er} décembre 2011 prévoyait explicitement que le gouvernement continuerait à soutenir le développement de nouveaux indicateurs.

Dès que le Sénat et la Chambre des représentants auront adopté la proposition de loi, le gouvernement pourra charger les instances publiques désignées dans la proposition de baser les nouveaux indicateurs sur les travaux « *GDP and beyond* » d'Eurostat. Cela ne sera sans doute réalisable qu'à partir de 2015, mais si l'on parvient encore à faire adopter la loi avant les

De heer Hellings verklaart dat hij in naam van de Ecolo-fractie het wetsvoorstel van de heer Schouuppe c.s. zal steunen. De doelstelling ervan is immers dezelfde als deze van het door zijn fractiegenote, mevrouw Thibaut, ingediende wetsvoorstel nr. 5-1503. Inderdaad, de recente economische crisis heeft voldoende een aantal beperkingen van het bbp als indicator voor vooruitgang aangetoond.

De heer Miller wenst als volgt te repliceren op de tussenkomst van de heer De Groote als zou het zeer moeilijk zijn om een aangelegenheid als bijvoorbeeld welzijn te meten. Spreker deelt dit standpunt niet. In de 21e eeuw waarin we leven, zijn de statistische en onderzoeksmethodes ondertussen zo geëvolueerd dat dit wél mogelijk is. Hetgeen wordt voorgesteld in het wetsvoorstel nr. 5-2258/1 is dan ook niet zomaar volledig uit de lucht gegrepen.

De heer De Groote wenst van de indieners van het wetsvoorstel toch nog te vernemen of zij kunnen aantonen wanneer de parlementsleden voor de eerste keer over de nieuwe indicatoren zullen kunnen beschikken ter ondersteuning van het parlementair werk, zowel wat het Belgische niveau betreft als het Europese en internationale niveau. Zeker voor kwaliteitsindicatoren dreigt spreker immers dat de per land uitgewerkte indicatoren onderling zeer sterk zullen kunnen verschillen. De vraag is dan hoe men ervoor kan zorgen dat men tot internationaal vergelijkbare data zal komen. Het uitwerken van een vergelijkbare basis zal immers niet evident zijn.

De heer Daems antwoordt en verwijst naar het bbp per capita : het bbp per capita zegt niets over de distributie van het bbp over de verschillende bevolkingsgroepen, al dan niet regionaal verspreid. Indien men berekeningswijzen zou hanteren, zoals reeds gangbaar is in de fiscaliteit (opsplitsen in deciliën), zou men kunnen onderzoeken of een bepaalde middelenklassegroep groter wordt doorheen de tijd, dan wel inkrimpt. Een gelijkaardig onderzoek naar armoede zou dan mogelijk zijn. Dergelijk onderzoek gebeurt nu reeds, ook bijvoorbeeld op stedelijk niveau. Maar deze onderzoeken staan vandaag los van elkaar en worden nergens gestructureerd.

De heer Schouuppe wijst erop dat door Eurostat reeds heel wat gegevens verzameld zijn. In het Federale Regeerakkoord van 1 december 2011 was uitdrukkelijk opgenomen dat de regering de ontwikkeling van nieuwe indicatoren verder wil ondersteunen.

Van zodra het wetsvoorstel door de Senaat en de Kamer van volksvertegenwoordigers zal zijn goedgekeurd, kan de regering aan de in het wetsvoorstel opgenomen instellingen de opdracht geven om de indicatoren te baseren op de werkzaamheden « *GDP and beyond* » van Eurostat. Wellicht is dit slechts haalbaar vanaf 2015. Maar als het wetsvoorstel nog

élections législatives, le nouveau gouvernement pourra demander aux instances concernées de se mettre immédiatement au travail. L'objectif doit être de disposer d'ici 2015-2016 d'une série d'indicateurs qui constitueront une base de comparaison tant pour la Belgique que pour l'ensemble de l'UE. Et on pourra ensuite envisager de poursuivre le développement de la dimension internationale.

IV. DISCUSSION DES ARTICLES

Article 1^{er}

Cet article n'a donné lieu à aucune autre discussion.

Article 2

Amendement n° 1

M. Hellings dépose l'amendement n° 1 (doc. Sénat, n° 5-2258/2), qui vise à reconnaître les efforts déjà consentis en la matière par le gouvernement de la Région wallonne, et plus particulièrement par le ministre wallon qui a le Développement durable dans ses attributions. Par le passé, l'Institut wallon de l'évaluation, de la prospective et de la statistique (IWEPS) a déjà développé vingt-neufs indicateurs potentiels comme alternative au PIB. Après sélection, dix-huit indicateurs ont été soumis à la population wallonne, sous la forme d'une enquête Internet. Sur la base des résultats de cette enquête, cinq indicateurs ont été retenus : l'indice de « situation sociale », l'indice de « bien-être », l'empreinte écologique et la biocapacité, l'indice de situation environnementale et un indicateur sur le capital économique différent du PIB.

La *ratio legis* de l'amendement consiste à dire qu'on partirait de ce qui a été réalisé dans ce domaine par les communautés et les régions.

La présidente, Mme Talhaoui, souligne que la Flandre a elle aussi déjà effectué tout un parcours : ainsi, elle publie chaque année les *Vlaamse Regionale Indicatoren* (VRIND) (indices régionaux flamands) : la base de chaque édition consiste en une série d'indices pour les différents domaines de compétence de l'autorité flamande. Elle estime dès lors qu'on ne peut adopter un amendement qui renvoie à une seule et unique entité fédérée.

M. Miller dit souscrire aux observations de la présidente de la commission en ce qui concerne l'amendement n° 1 de M. Hellings. D'autre part, l'intervenant voit aussi d'un bon œil que l'on traduise

voor de parlementsverkiezingen wet wordt, kan de nieuwe regering onmiddellijk de beoogde instellingen aan het werk zetten. Doelstelling moet zijn om tegen 2015-2016 over een set van indicatoren te beschikken die én binnen België én voor de EU een vergelijkbare basis vormen. Vervolgens kan dan de internationale dimensie verder worden ontwikkeld.

IV. ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Artikel 1

Dit artikel gaf geen aanleiding tot een verdere besprekking.

Artikel 2

Amendement nr. 1

De heer Hellings dient een amendement nr. 1 in (stuk Senaat, nr. 5-2258/2) dat ertoe strekt de ter zake reeds geleverde inspanningen van de regering van het Waalse Gewest, en inzonderheid de inspanningen van de Waalse minister, bevoegd voor Duurzame Ontwikkeling, te erkennen. Het *Institut wallon de l'évaluation, de la prospective et de la statistique* (IWEPS) ontwikkelde in het verleden reeds negenentwintig mogelijke indicatoren als alternatief voor het bbp. Na selectie werden er achttien indicatoren aan de Waalse bevolking voorgelegd onder de vorm van een internetenquête. Op basis van de resultaten van deze enquête, werden de vijf volgende indicatoren gekozen : de indicator « sociale toestand », de indicator « welzijn », de ecologische voetafdruk en de biocapaciteit, de indicator van de milieutoestand en een indicator op een economisch kapitaal dat verschilt van het bbp.

De *ratio legis* van het amendement is te stellen dat men zou vertrekken van de verwijzingen ter zake van de gemeenschappen en de gewesten.

De voorzitster, mevrouw Talhaoui, wijst erop dat ook Vlaanderen reeds een heel parcours heeft afgelegd : zo worden jaarlijks de *Vlaamse Regionale Indicatoren* (VRIND) gepubliceerd : de basis van elke editie bestaat uit een set van indicatoren voor de verschillende bevoegdhedsdomeinen van de Vlaamse overheid. Zij is dan ook van oordeel dat het niet kan dat een amendement zou worden aangenomen dat enkel verwijst naar één deelstaat.

De heer Miller verklaart dat hij zich kan aansluiten bij de opmerkingen van de commissievoorzitster voor wat het amendement nr. 1 van de heer Hellings betreft. Anderzijds is spreker er ook voorstander van om de

la réalité institutionnelle de notre pays dans la proposition de loi, fût-ce de manière plus équilibrée.

M. Laaouej souligne que le texte de la proposition de loi n'empêche nullement le Bureau fédéral du Plan de prendre également en considération les indices développés par les entités fédérées, tout comme il serait aussi judicieux de tenir compte des initiatives internationales et européennes. L'intervenant ne s'oppose donc pas à un amendement qui inscrirait explicitement ce point dans la proposition de loi.

Amendement n° 2

Ensuite, M. Schouppe et consorts déposent l'amendement n° 2 (doc. Sénat, n° 5-2258/2) qui vise à remplacer, à l'article 108, *j*, troisième tiret, proposé, les mots « la Belgique » par les mots « l'État fédéral, les communautés et les régions ».

M. Hellings, qui cosigne l'amendement de consensus n° 2, déclare retirer son amendement n° 1.

Article 3

Cet article n'a donné lieu à aucune autre discussion en commission.

Article 4

Cet article n'a donné lieu à aucune autre discussion en commission.

V. VOTES

L'article 1^{er} est adopté par 10 voix et 2 abstentions.

L'amendement n° 2 à l'article 2, de M. Schouppe et consorts, est adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

L'article 2 ainsi amendé est adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

Les articles 3 et 4, ainsi que l'ensemble du projet de loi, sont adoptés par 10 voix et 2 abstentions.

Par suite de l'adoption de la proposition de loi n° 5-2258/1, la proposition de loi n° 5-1503/1 devient sans objet.

institutionele realiteit van ons land mee in het wetsvoorstel te vertalen, zij het op een meer evenwichtige wijze.

De heer Laaouej wijst erop dat de tekst van het wetsvoorstel het Federaal Planbureau op generlei wijze verhindert om de door de deelstaten uitgewerkte indicatoren mee in rekening te brengen, zoals ook internationale en Europese initiatieven best mee in rekening worden gebracht. Spreker verzet zich dan ook niet tegen een amendement dat dit uitdrukkelijk in het wetsvoorstel zou inschrijven.

Amendement nr. 2

Vervolgens dient de heer Schouppe c.s. een amendement nr. 2 in (stuk Senaat, nr. 5-2258/2) dat ertoe strekt in het voorgestelde artikel 108, *j*, derde streepje, het woord «België» te vervangen door de woorden «de Federale Staat, de gemeenschappen en de gewesten».

De heer Hellings, die het consensusamendement nr. 2 mee ondertekent, verklaart zijn amendement nr. 1 in te trekken.

Artikel 3

Dit artikel gaf geen aanleiding tot verdere besprekking in de commissie.

Artikel 4

Dit artikel gaf geen aanleiding tot verdere besprekking in de commissie.

V. STEMMINGEN

Artikel 1 wordt aangenomen met 10 stemmen bij 2 onthoudingen.

Amendement nr. 2 op artikel 2 van de heer Schouppe c.s. wordt eenparig aangenomen door de 12 aanwezige leden.

Het also geamendeerde artikel 2 wordt eenparig aangenomen door de 12 aanwezige leden.

De artikelen 3 en 4, alsmede het wetsontwerp in zijn geheel, worden aangenomen met 10 stemmen bij 2 onthoudingen.

Ingevolge de aanneming van het wetsvoorstel nr. 5-2258/1, vervalt het wetsvoorstel nr. 5-1503/1.

Confiance a été faite aux rapporteurs pour la rédaction du présent rapport.

Les rapporteurs, *La présidente,*
Louis SIQUET. Fauzaya TALHAOUI.
Patrick DE GROOTE.

Vertrouwen werd geschenken aan de rapporteurs voor het opstellen van dit verslag.

De rapporteurs, *De voorzitster;*
Louis SIQUET. Fauzay TALHAOUI.
Patrick DE GROOTE.

**Texte adopté par la commission
(voir le doc. Sénat, n° 5-2258/4 — 2013/2014).**

**Tekst aangenomen door de commissie
(zie stuk Senaat, nr. 5-2258/4 — 2013/2014).**